

Eléments de correction E.C.C. n°3 [6-19] Moy : 12,5

1) Qu'est-ce que la théorie de l'exploitation chez Karl Marx ? (2)

Les prolétaires recevraient un salaire minimum inférieur à la valeur qu'ils contribuent à créer par la vente de leur force de travail (salaire équivalent à la seule reproduction de leur force de travail, donc ne permettant pas l'épargne et donc l'accès à la propriété). Marx appelle cet écart entre valeur de la richesse produite et salaire versé, la plus-value. Cette dernière serait donc captée, appropriée par les bourgeois, propriétaires du capital, parce qu'ils sont placés dans une position dominante dans le rapport de production asymétrique qu'ils entretiennent avec le prolétariat.

2) Quels sont les critères qu'utilise Lloyd Warner pour classer la population de Yankee City ? Quel résultat obtient-il ? (2)

4 critères : la profession, le type de revenu (indépendant/salarié/assistance), le quartier habité, le type d'habitation (appartement/maison). Après avoir interrogé une partie représentative de la population de la ville, Warner définit 6 classes sociales hiérarchisées en fonction de leur prestige social : upper / midle / lower class elles-mêmes subdivisées en upper et lower.

3) Qu'est-ce que la tertiarisation de la population active ? Quels en sont les indices dans la nomenclature des P.C.S. ? (2)

La tertiarisation de la population active indique la croissance de la part des emplois tertiaires (services) dans l'ensemble des emplois. Aujourd'hui en France, on estime à plus de 70% le poids des emplois de service. La tertiarisation se repère à travers le déclin du groupe 1 « Agriculteurs exploitants » (exclusivement secteur primaire) et 6 « Ouvriers » (exclusivement secteur primaire et secondaire) et l'essor des groupes 5 « Employés » (exclusivement secteur tertiaire), 3 « CPIS » et 4 « PI » (majoritairement constitués d'emplois de service).

4) Quel rôle joue le volume et la structure des capitaux chez Bourdieu ? (2)

Le volume global des capitaux additionne le capital économique et le capital culturel d'un individu : ceux qui ont le plus gros volume de capital appartiennent à la « Grande bourgeoisie », ceux qui en ont le moins appartiennent à la « Classe populaire » et ceux au milieu, appartiennent à la « Petite bourgeoisie ». La structure du capital global sert à mesurer le poids relatif du capital économique et du capital culturel dans le volume global d'un individu. Ainsi, des individus fortement dotés en capitaux appartenant à la grande bourgeoisie peuvent être plutôt riche de salaires et patrimoines ou a contrario de diplômes, pratiques & culture générales légitimes. Cette distinction permet à Bourdieu de repérer des fractions de classe au sein de chacune des 3 classes sociales, frontière infra-classe sociale qui détermine le vote : les plus dotés en capital culturel dans leur volume global, qu'elle que soit leur classe sociale, ont tendance à voter à gauche, les plus dotés en capital économique ont tendance à voter à droite, toujours qu'elle que soit leur classe sociale.

5) Entourez ou rayez : (2) -0,25 par erreur

Nom du groupe	Effectif en % P.A. en 2009. Entourez la bonne réponse	Entourez la bonne réponse	Rayez le critère intrus
1- Agriculteurs exploitants	<u>2%</u> 5% 10%	Déclin	Indépendants, <u>haut niveau hiérarchique</u> , secteur primaire, taille de l'entreprise
2- Artisans, Commerçants, Chefs d'entreprise	<u>6,1%</u> 19,1%	Déclin	Indépendants, <u>salariés</u> , secteur secondaire, secteur tertiaire
3- Cadres et professions intellectuelles supérieures	<u>15,8%</u> 23,8%	Essor	Indépendants, salariés, haut niveau hiérarchique, secteur secondaire, secteur tertiaire, <u>taille de l'entreprise</u>
4- Professions intermédiaires	13,8% <u>23,8%</u>	Essor	Indépendants, salariés, <u>haut niveau hiérarchique</u> , secteur secondaire, secteur tertiaire, public/privé
5- Employés	<u>29,5%</u> 39,5%	Essor	Salariés, <u>secteur secondaire</u> , secteur tertiaire, public/privé
6- Ouvriers	13% <u>23%</u> 33%	Déclin	<u>Indépendants</u> , salariés, secteur primaire, secteur secondaire

6) Pourquoi le revenu n'est pas un critère de construction des P.C.S. ? (2)

Le revenu n'est pas un critère de construction des P.C.S. car cela aurait conduit à une trop faible homogénéité sociale des groupes ainsi constitués. En effet, avec ce critère, l'INSEE aurait été amené à regrouper des individus aux revenus proches ou similaires mais aux modes de vie éloignés : par exemple un enseignant début de carrière à temps partiel et une caissière à temps plein gagnant tous deux autour de 1100€/mois ou un ouvrier très qualifié en fin de carrière et un maître de conférence à l'université gagnant tous deux autour de 2500€/mois ou encore un petit agriculteur exploitant et un acteur de théâtre, intermittent du spectacle, gagnant en moyenne 1200€/mois etc

7) Expliquez comment se recomposent les goûts selon Pierre Bourdieu. (2)

Bourdieu met en évidence un processus permanent d'imitation/distinction pour expliquer la mode et l'évolution des goûts et pratiques culturelles et de loisirs des différentes classes sociales. Les catégories dominantes seraient celles qui innovent pour se distinguer, elles seraient ensuite imitées par les individus des catégories dominées, puis si une mode se diffuse à l'ensemble de la population, elle serait abandonnée par les individus des catégories dominantes au profit d'une autre mode encore rare.

8) À l'aide de 2 exemples de votre choix, montrez que les classes moyennes (petite bourgeoisie) sont animées par ce que Pierre Bourdieu nomme la « bonne volonté culturelle ». (2)

Le choix de la chanson des tables de multiplication dans la voiture et des cahiers de vacances tous les matins par la famille Daniel dans le documentaire « Vacances en Ré », ou la préférence marquée pour l'opérette ou encore la pratique de la bibliothèque ou la lecture du magazine Sciences & vie par la Petite bourgeoisie (diagramme Bourdieu 1979) sont tous l'expression de la « bonne volonté culturelle » des individus des classes moyennes. En effet, ces derniers, notamment ceux en ascension sociale, ont conscience du rôle du capital culturel en termes d'ascension sociale (via la réussite scolaire) et de prestige. Mais ils ont une perception déformée des goûts et pratiques légitimes de la Grande bourgeoisie perçue comme groupe de référence mais maladroïtement imités, ou pratiqués de façon laborieuse et non « innée » c'est-à-dire sans l'« aisance » ni le détachement (comme une « seconde nature ») que manifestent les individus de la Grande bourgeoisie car ils ont incorporé (au sens propre (ça se voit dans le corps/hexis corporelle) et figuré) les codes depuis leur naissance par la socialisation invisible (cf le grand père Depaw qui joue au Monopoly avec sa petite fille de 6 ans « stratégie aléatoire » « dividendes » ou qui « fait des Mao » à la plage avec ses petits enfants). Du coup, les tentatives de la Petite bourgeoisie sont souvent perçues comme des « fautes de goût » par les individus des autres classes sociales.

9) Les jugements de goûts sont-ils des jugements de classe ? (réponse §AEI) (2)

Oui, pour Bourdieu, les jugements de goûts sont des jugements de classe. Dans la mesure où des goûts distincts sont transmis au sein de chaque classe sociale, les goûts d'un individu reflètent sa classe d'appartenance et sa trajectoire sociale. Ainsi lorsqu'un individu porte un jugement positif ou négatif sur les goûts d'autrui, c'est en fait la distance entre sa classe sociale et celle de l'individu qu'il énonce ; les goûts résultants non pas de choix individuels souverains mais de son environnement social. Par exemple, dans le film « Intouchables », la comparaison d'une toile peinte à un saignement de nez par le jeune de quartier populaire ou, la méconnaissance de Kool & the Gang par le riche aristocrate, sont des goûts qui sont l'expression de la classe sociale des 2 personnages, ce sont des goûts et dégoûts conformes à leur classe sociale d'appartenance.

10) Expliquez en quoi la vision warnerienne de la société est non conflictuelle. (2)

Lloyd Warner raisonne en termes de classes sociales hiérarchisées mais la graduation progressive et linéaire de cette hiérarchie du prestige ne repose pas sur des oppositions ou clivages entre ces classes mais sur un continuum de strates empilées et toutes animées par le même désir d'ascension sociale (imitation des classes « au-dessus ») plutôt que par la contestation ou le renversement de l'ordre hiérarchisé.